Ficelle21 7/06/10 12:25 Page 1

la ficelle

LE MAGAZINE GRATUIT DE LA CROIX ROUSSE ET DE CALUIRE
N°21-JUIN 2010

L'ARRESTATION DE JEAN MOULIN

PORTRAIT
LE FONDATEUR DE LUGDUNUM

HISTOIRE
LA RÉSIDENCE VILLEMANZY

Fondé en 1965
BIP
Bureaux Immobiliers du Plateau
Cabinet Balland
113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon
Consultez nos annonces sur www.agencebip.com
04 78 28 46 36
Pour vendre et acheter en confiance, faites appel à BIP

CALUIRE PR METRO CUIRE IMM 25 ANS BON STAND REF AVANTAGEUX T3 AVEC JARDIN PRIVATIF 70 M2 SUD SEJ CUIS US OUVERT SUR JARDIN 2 CH CHAUFF INDIVI
240 000 E

LYON 1 PR CX PAQUET BEL IMM ANCIEN 2ETG 88M2 + 33M2 MEZZANINE BEAU SEJ PARQUET VOLUME GDE CUIS SEP 2 CH AU SOL + 2 EN MEZZ FERMEES CHAUFF GAZ
332 000 E

freesy com

communication professionnelle gratuite sur Internet

VOTRE SITE INTERNET PROFESSIONNEL GRATUIT

WWW.FREESYCOM.COM

1 JOUR DE FORMATION =
1 SITE INTERNET GRATUIT

L'équation gagnante FREESYCOM

contact@freesycom.com
09.54.45.32.79 / 06.21.97.31.07
5, rue Belfort 69004 LYON

ÉDITO

SOMMAIRE

Le gone du mois
Lucius Munatius Plancus, fondateur de Lugdunum

La Ficelle s'en mêle
La maison du docteur Dugoujon : l'arrestation de Jean Moulin

Carnet d'adresses
Spécial terrasses

La Ficelle se bambane
Couvent des Colinettes/Hôpital Villemanzy: du couvent à la caserne

Agenda
Les rendez-vous de juin

A l'occasion de l'inauguration du mémorial Jean Moulin ce mois-ci, dans la maison du Docteur Dugoujon à Caluire, La ficelle revient sur cette dramatique journée du 21 juin 1943, lorsque "Max" est arrêté par Klaus Barbie. Le déroulement de cette arrestation reste, 67 ans plus tard, très mystérieux sur de nombreux points…

Nous nous sommes également intéressés à l'histoire du couvent des Colinettes, devenu successivement couvent, caserne, hôpital militaire… Il ne s'agit plus aujourd'hui des Colinettes, mais de la résidence hôtelière Villemanzy et du restaurant panoramique du même nom.

Enfin, le gone du mois est le premier gone de l'histoire…. Lucius Munatius Plancus a fondé Lugdunum en -43 avant Jésus-Christ. Cette fondation s'est déroulée dans un contexte politique plutôt orageux.

Bonne lecture !

Julie Bordet

la ficelle

N°21 - Juin 2010

PAPIER 100% RECYCLÉ

Retrouvez *La ficelle* en téléchargement sur
www.laficelle.com
Vous pouvez également retrouver la ficelle sur www.croixrousse.net

Directrice de la publication
Julie Bordet **:** 06 14 03 75 34

La Ficelle. 5 rue Belfort 69004 Lyon
Tél. 04 78 27 34 26 - 06 14 03 75 34
redaction@laficelle.com

Impression : IPS (Reyrieux -01)
Edité à 15 000 exemplaires

Distribution : Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérante : J. Bordet. RCS : 503 200 487 RCS LYON

Ficelle21 7/06/10 12:25 Page 4

le gone du mois

Lucius Munatius Plancus

Fondateur de Lugdunum

Portrait. Né entre -85 et -90, Lucius Munatius Plancus était officier de Jules César durant la guerre des Gaules. Il est nommé proconsul de la Gaule Chevelue l'année de la mort de César. Il est connu pour avoir fondé Lugdunum en -43 avant Jésus Christ.

La fondation de Lugdunum ne s'est pas faite dans un climat apaisé. Jules César vient d'être assassiné. Marc Antoine, consul et ancien lieutenant de César s'oppose au Sénat de Rome, et à Octave (futur Auguste, premier empereur romain), fils adoptif de César, dans une guerre de pouvoir.

Afin d'occuper Munatius Plancus, gouverneur de la Gaule Chevelue, et l'empêcher de rejoindre le camp d'Antoine, le Sénat de Rome lui ordonne, ainsi qu'à Lépide, de fonder une colonie pour "tous ceux qui avaient été autrefois chassés de Vienne par les Allobroges et s'étaient établis entre le Rhône et la Saône, à l'endroit où ces fleuves mêlaient leurs eaux"*.

D'après l'inscription sur le mausolée de Plancus**, il était seul à fonder Lugdunum. Lépide devait certainement avoir déjà trahi Rome et rejoint Antoine : il est déclaré ennemi public par le Sénat le 30 juin. La date du décret ordonnant la fondation de Lugdunum semble donc antérieure à cette date (puisqu'il concernait aussi Lépide), mais la fondation est postérieure puisque Plancus semble s'en être chargé seul. Amable Audin a fixé la date de cette fondation le 10 octobre de l'année -43. André Pelletier est plus prudent, dans son ouvrage Lugdunum :Lyon : "contentons-nous d'affirmer que Lyon a été fondée pendant la guerre de Modène opposant Octave à Antoine, soit entre juillet et novembre 43". Il semble qu'il y ait eut un deuxième décret : Plancus ne voulait pas fonder une colonie sans qu'elle soit reconnue de pleine citoyenneté romaine.

"Le 19 août, Octave, insignifiant jeune homme que Cicéron se flattait de manœuvrer à sa guise, se faisait attribuer le consulat pour le reste de l'année, imposait l'abrogation du senatus-consulte contre Antoine et Lépide, exigeait la condamnation légale des tyrannicides et offrait à Antoine une

alliance publique. Maitre de la capitale et du Sénat, il détenait désormais la légalité, la légitimité du pouvoir"***.

Plancus décide alors de se rallier du côté d'Antoine. Les négociations sont longues : Plancus, en échange de sa province et de son armée, demandait surtout la vie sauve…

Quelques années plus tard, Octave et Antoine s'opposeront à nouveau. Munatius Plancus prendra le parti d'Octave.

Même s'il n'est plus du côté du Sénat, il fonde quand même Lugdunum, sur le plateau de la Sarra. Selon Gabriel Chevallier, Munatius Plancus n'aurait fait "que tracer l'enceinte de la nouvelle ville au moyen d'une charrue tirée par une génisse et un taureau blanc, selon un rite sacré, autour d'un axe central est-ouest". La colonie n'est pas pourvue de muraille, tout au plus une levée de terre avec fossés et palissades à l'image des camps romains. Les premiers bâtiments sont faits de bois et de terre.

Munatius Plancus n'aurait fait "que tracer l'enceinte de la nouvelle ville au moyen d'une charrue tirée par une génisse et un taureau blanc, selon un rite sacré, autour d'un axe central est-ouest"

Il appelle la ville Colonia Copia Felix Munatia Lugudunum. Sur la pièce de bronze frappée par Plancus, on voit "le buste de la déesse Copia, couronnée d'une muraille à trois tours et accostée de la corne d'abondance, son emblème habituel. Au revers, Hercule saisit par les cornes un taureau furieux. Près de lui, la massue posée verticalement. Tout cela évoque la légende étolienne de l'invention de la corne d'abondance dite cornu copiae. Hercule avait détourné le fleuve-taureau Acheloüs pour fertiliser des terres arides, ce qui s'exprimait mythiquement en disant qu'il avait arraché la corne du front de sa victime pour l'offrir à copia, déesse de l'opulence frumentaire"***. D'après Amable Audin, Plancus aurait nommé la ville en hommage au Dieu celte Lug, dieu de la richesse, qui a arraché une corne au front de Balar, "le serpent à cornes du bélier". "L'image monétaire plancéenne unissait donc, en les confondant, le mythe grec d'Heraklès et d'Acheloüs, et le mythe celtique de Lug et de Balar".

Mais Marc-Antoine frappe aussitôt une nouvelle monnaie commémorant la fondation de Lyon : le génie de Lyon apparaît debout, nu et armé. Un caducée dans la main gauche et la corne d'abondance à droite. Le pied droit est posé sur un globe,. Un bouclier est posé à ses pieds. Devant lui, un corbeau. "ce qui frappe à l'étude de ces attributs, c'est la triple nature du Génie. Caducée et corne d'abondance en font une émanation de Mercure, dieu du commerce et de la richesse. Bouclier, carquois, épée l'associent à Mars, dieu de la guerre, mais d'une guerre victorieuse et achevée : les armes ne sont pas brandies, mais au repos, bouclier à terre, arc au carquois, épée au fourreau. Enfin, il est un Apollon. La couronne radiée et le globe le suggèrent. Mais surtout il a emprunté au dieu astral son animal familier : le corbeau (…) Le Génie de la colonie romaine de Lugdunum est Lug, son éponyme, maître du sanctuaire celtique de Lugdunum."

Malgré les tentatives de Marc Antoine de s'approprier la fondation de la ville, Munatius Plancus reste dans l'histoire de Lyon deux mille ans après sa création. Pourtant, le romain ne sera resté que quelques années entre Rhône et Saône. Il devient proconsul d'Asie en -40 avant de devenir censeur en -22. L'empereur Auguste le fait également participer à la reconstruction de Rome, notamment pour la restauration du temple de Saturne. Il meurt en Italie en 15 avant Jésus Christ. Son mausolée existe encore à Gaète, en Italie.

** Selon l'historien grec Dion Cassius*
*** "Il fonda en Gaule les colonies de Lyon et Augst (près de Bâle, ndlr)"*
**** d'après Lyon, miroir de Rome, d'Amable Audin*

Ficelle21 7/06/10 12:25 Page 6

La maison du docteur Dugoujon

Arrestation de Jean Moulin

Dossier. La maison du docteur Dugoujon a été le théâtre d'un des faits les plus marquants de la Résistance : l'arrestation de Jean Moulin et de sept principaux responsables de l'Armée secrète le 21 juin 1943. Rachetée en 2007 par le département du Rhône, elle a été réhabilitée pour devenir le Mémorial Jean Moulin. L'inauguration est prévue le 21 juin, place Gouailhardon.

La maison du docteur Dugoujon, à Caluire

Le 9 juin 1943 à Paris, le général Delestraint ("Vidal"), chef de l'Armée secrète, a été arrêté alors qu'il avait rendez-vous avec René Hardy ("Didot"). Durant toute sa détention, Delestraint ne cessera d'accuser Hardy de trahison. Il a été démontré qu'Hardy n'était pour rien dans son arrestation.

Le délégué du général de Gaulle pour la France, Jean Moulin ("Max"), l'apprend vraisemblablement le 14 juin et décide de réunir rapidement, à Lyon, les principaux membres de l'Etat–Major de l'Armée secrète. Il aurait envisagé de désigner deux chefs de l'Armée Secrète : Raymond Aubrac pour la zone Nord et André Lassagne pour la zone Sud. Le général Delestraint devait être remplacé par le colonel Schwartzfeld.

Jean Moulin charge André Lassagne de trouver un lieu pour cette réunion. Après une rencontre entre Lassagne, Aubrac et Henri Aubry (chef d'Etat-Major) le 19 juin à Lyon, il est décidé que la réunion se déroulera le 21 juin à 14 heures* dans la maison du Docteur Dugoujon à Caluire. Sept personnes sont prévues : Aubrac, Lassagne, Aubry, Schwartzfeld, Lacaze, Larat et Moulin.

Frédéric Dugoujon, sympathisant de la Résistance, est un ami d'enfance de Lassagne. Le lieu est idéal : proche de Lyon tout en étant dans une banlieue moins surveillée ; à proximité d'un arrêt de Tramway ; suffisamment de patients entre 14 et 16 heures pour que quelques personnes de plus n'attirent pas l'attention.

Le matin du 21 juin, le docteur informe son employé de maison, Marguerite Brossier, que Monsieur Lassagne viendra en début d'après midi accompagné d'autres personnes et qu'elle devra les conduire à l'étage, dans sa chambre.

Le premier arrivé est André Lassagne. Il salue son ami Dugoujon, qui le trouve inquiet, et repart en direction du Tram pour aller à la rencontre de Aubry. Aubry l'attend avec René Hardy qu'il a ammené avec lui, enfreignant une règle primordiale de sécurité : interdiction de décider de la participation d'une personne non invitée directement par l'organisateur. Il y aura donc huit personnes présentes à la réunion.

Le colonel Lacaze arrive peu après, suivi de Larat, puis de

Lassagne, Aubry et Hardy.
Tous sont menés par la domestique dans la chambre située au premier étage.
Jean Moulin, quant à lui, a donné rendez-vous à Aubrac un peu plus tôt place Carnot. Ils voyagent ensemble jusqu'à la place Croix-Paquet où ils prennent la Ficelle jusqu'au plateau. Ils doivent alors retrouver le colonel Schwartzfeld, qui arrive en retard. Une fois réunis, ils montent dans le Tram n°33 qui les mène place Castellane (actuelle place Gouailhardou). Ils sonnent à la porte de la maison de Dugoujon. Marguerite les accueille, mais les amène dans la salle d'attente du rez-de-chaussée, plutôt que dans la chambre.

Vers 15 heures, Klaus Barbie et ses hommes débarquent place Castellane et investissent la maison du docteur Dugoujon.

Vers 15 heures, Klaus Barbie et ses hommes débarquent place Castellane et investissent la maison du docteur Dugoujon. Les policiers mettent la main sur les invités du premier étage et commencent à les interroger. Les Allemands ne se préoccupent pas des personnes du rez-de-chaussée. Klaus Barbie pensent n'avoir à faire qu'à de simples patients. Il décide tout de même de transférer tout le monde au siège de la Gestapo, dans l'Ecole de santé militaire de l'avenue Berthelot.
L'arrestation aura duré environ une heure.
Les prisonniers sont tous menottés, à l'exception de Hardy qui n'est maintenu qu'avec un cabriolet (cordelette attachée au poignet). Avant de monter dans une des deux Tractions garées sur la place, Hardy parvient à se libérer et plonge dans un fossé de la montée Castellane pour éviter les tirs des policiers allemands. Il s'échappe.

La statue de Jean-Moulin

Le fossé de la montée Castellane, par lequel Hardy a échappé aux allemands.

Barbie se rend vite compte qu'il a attrapé Jean Moulin, mais il ne sait pas de quel prisonnier il s'agit. Il torture chacun d'eux jusqu'à obtenir une réponse. C'est finalement Aubry qui parle, deux jours après l'arrestation.
Jean Moulin est alors questionné et torturé. Il ne parle pas. Il est transféré à la Gestapo de Paris et de nouveau torturé. Il est envoyé à Berlin, il décède dans le train entre Metz et Francfort le 8 juillet 1943, des suites de ses blessures.

Beaucoup de mystères demeurent depuis ce 21 juin 1943. On ne sait toujours pas comment les Allemands ont pu connaître l'existence de cette réunion. René Hardy a très vite été accusé d'être le traître de cette histoire, et après deux acquittements, il est encore considéré comme tel par quelques historiens.
On ne sait pas pourquoi Jean Moulin et ses deux compagnons ont été dirigés vers la salle d'attente plutôt que dans la chambre du 1er étage. Est ce une simple erreur de la domestique, qui, d'après Lucie Aubrac, connaissait pourtant bien le visage de Raymond Aubrac ?
On ne sait pas pourquoi Barbie est arrivé vers 15 heures alors que la réunion aurait pu être déjà finie. A-t-il su qu'elle avait été retardée ? Comment ?
On ne saura surement jamais exactement comment s'est déroulée cette journée dramatique, mais on pourra désormais visiter l'intérieur de la maison.
Le conseil Général, propriétaire de la bâtisse depuis 2007, a entrepris des travaux de réhabilitation afin de rendre l'endroit identique à ce qu'il a été en 1943 : sols, papiers peints, volume, etc.
Le rez-de-chaussée et le premier étage seront aménagés simplement et les visiteurs pourront découvrir des portraits, des photographies d'époque et des témoignages audio. Le sous-sol servira de salle multimédia.
L'inauguration de ce mémorial est prévue pour le 21 juin.

**L'heure est source de discorde pour les historiens. On hésite entre 14h00 et 14h30.*

Garage Célu
Jérôme Clanché

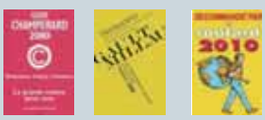
Mécanique - Carrosserie
Électricité
Réparation toutes marques

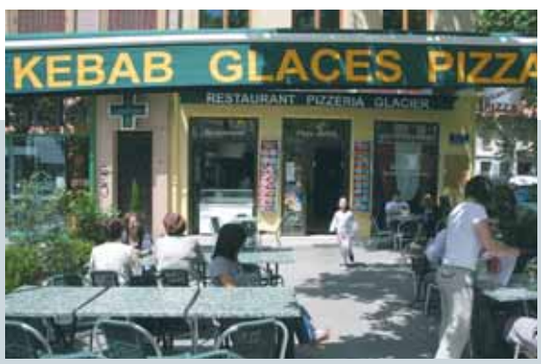
SPECIALISTE VOITURES ANCIENNES

Garage CELU 16, rue Célu - 69004 Lyon
Tél. 04 72 07 94 74 - celu.garage@sfr.fr

la ficelle en terrasse

Sur notre terrasse venez vous détendre, nous nous chargerons de vous régaler. A bientôt.





Boulevard Kebab vous attend pour déguster ses spécialités turques sur sa terrasse ombragée.

La maison Gonzalez vous attend sur sa nouvelle terrasse :
- 48 parfums au cornet en permanence
- plus de 85 parfums à emporter
Pour vos événementiels, pensez à notre triporteur (devis sur demande)

La Tâche vous accueille avec sa nouvelle terrasse de 28 places et vous propose le midi une “cuisine de bistrot”. L’après-midi, venez déguster une glace artisanale ou une boisson fraîche et le soir, retrouvez vos amis autour d’un verre de vin, parmi notre sélection de plus de 300 références, dont une vingtaine de vins au verre et venez grignoter une assiette de charcuteries fines, d’antipastis ou de fromages affinés !!!

“L’Assiette du Vin vous propose des vins de propriétaires de qualité ainsi qu’un large choix de dessert, dans une ambiance chaleureuse et dans un environnement calme”

La terrasse des Galets vous accueille à toute heure de la journée pour vous rafraîchir, manger, goûter nos glaces artisanales et nos pâtisseries maison…

Ficelle21 7/06/10 12:26 Page 10

Couvent des Colinettes/Hôpital Villemanzy

Du couvent à la caserne

Histoire. Depuis le XVIIe siècle, les bâtiments situés dans la montée Saint-Sébastien ont servi successivement de couvent, caserne, hôpital militaire, restaurant et hôtel.

Au XVIIe siècle, le marquis de Coligny décide de consacrer une partie de sa fortune à la Religion et fait une donation, en 1661, de trente mille livres à la communauté de Sainte Elisabeth pour la fondation d'un couvent. La maison Marmejan, sur la balme Saint-Clair est achetée : "Maison, jardin et verger, vigne et fonds qui jouxte de vent le chemin tendant de la place des Terreaux à la recluserie Saint-Sébastien et de soir autre chemin tendant dudit chemin au boulevard de Saint-Clair**. Elles s'installent, avec l'aide de Madame de Coligny, l'année suivant la mort du marquis, en 1665. Le couvent a très vite de nombreuses prétendantes. Après trois ans de prospérité, les missionnaires de Saint-Joseph viennent briser le calme en essayant de casser la donation de la marquise et

intentent un procès contre les "collinettes". Ils avaient déjà bénéficié des donations du couple et se considéraient comme plus méritant que les religieuses de Sainte-Elisabeth qui possédaient déjà deux couvents à Lyon (Bellecour et les Deux-Amants).

"On obligea les parents à retirer leurs filles qui étaient encore novices, on leur persuada que le roi détruirait cette maison, et l'on fit saisir les revenus comme appartenant à la donatrice ; de part et d'autre on publia des factums, l'affaire tournait au scandale"*.

Après trois ans de procédures, elles obtiennent la protection du Parlement et un arrêt confirmant la donation de Madame de Coligny.

Le monastère s'étend, après l'acquisition en 1669 de la récluserie Saint-Sébastien, jusqu'au sommet de la colline

Le monastère s'étend, après l'acquisition en 1669 de la récluserie Saint-Sébastien, jusqu'au sommet de la colline. En 1738, lorsque les admissions sont devenues trop nombreuses pour la maison achetée par la marquise, les Colinettes ont demandé à l'intendant de Lyon de parafer les plans du nouveau bâtiment qu'elles ont déjà commencé à construire en 1719. Il s'agit du bâtiment que nous connaissons aujourd'hui, construit de 1762 à 1766.

La nouvelle chapelle est bénite en 1773. "La foule était telle qu'il fallut requérir quinze arquebusiers pour le maintien de l'ordre"**.

A la Révolution, les religieuses sont chassées du couvent. Elles se sont dispersées : certaines sont parties à la campagne, d'autres sont restées dans un logis de la Croix

Rousse, et d'autres encore se sont mises à travailler ou à vivre de l'aumône.
La maison, le jardin et la chapelle Saint-Sébastien ont été vendus. Le monastère est resté propriété de la Nation. Il est transformé en caserne durant le siège de Lyon en 1793.
La chapelle Saint-Sébastien est détruite quelques temps plus tard, et les terrains au nord du couvent sont vendus et morcelés.
En septembre 1796, le couvent des Colinettes devient définitivement caserne. En 1831, la caserne est occupée par les Voraces. En 1834, en revanche, les troupes se barricadent à l'intérieur et ne se laissent pas envahir.
En 1859, l'ancien couvent des Colinettes devient un hôpital militaire. Durant la guerre d'Italie, l'hôpital Desgenettes (situé alors sur les quais du Rhône) s'est retrouvé en manque de lits. On décide alors de créer un hôpital temporaire pour combler cette insuffisance. Il est reconnu « en 1865 comme propre au traitement des maladies infectieuses. Il peut alors loger non seulement 386 sous-officiers et soldats, mais aussi 38 infirmiers. De nombreux malades sont admis lors des épidémies de variole de 1868 et 1870"***.

Le lieu prend le nom de Villemanzy, en hommage au comte de l'Empire, officier de la Légion d'honneur

Le lieu prend le nom de Villemanzy, en hommage au comte de l'Empire, officier de la Légion d'honneur.
Au début du XXe siècle, la caserne est condamnée à être démolie par le sous-secrétaire d'Etat à la guerre, en visite à Lyon. Heureusement, le projet n'aboutit pas.
Pendant la première guerre mondiale, l'hôpital ne désemplit pas, accueillant poilus et prisonniers allemands.
"De février à juillet 1939, l'hôpital Villemanzy fonctionna pour le compte des Hospices Civils de Lyon et reçut des blessés de la guerre d'Espagne arrivés avec les armées rouges en retraites. L'ordre n'était pas encore rétabli dans la vieille maison lorsqu'éclata la guerre"**
Il redevient hôpital militaire durant la seconde guerre : "il reçut quelques milliers de pauvres diables, soldats d'occasion, victimes de surmenage, de l'hérédité ou de l'alcool, beau champ d'observation pour les psychiatres et les neurologues".
En 1945, il cesse d'être hôpital. Il devient lieu de résidence pour les étudiants de l'école du Service de Santé des Armées à partir de 1969 jusqu'à leur déménagement à Bron en 1981. La résidence Villemanzy appartient depuis à la Ville qui en fait alors une résidence pour chercheurs et universitaires étrangers. La résidence est aujourd'hui une résidence hôtelière ouverte à tous.
L'ancienne maison du médecin chef est devenue un restaurant panoramique, et la terrasse dominant la ville est aujourd'hui un jardin public.

** D'après l'abbé Vachet dans "Les Couvents de Lyon" en 1895.*
*** D'après le supplément des "Albums du crocodile" de 1943, rédigé par Martin Basse*
**** D'après "Les Hôpitaux militaires au XXe siècle".*

KITCHENAID | KENWOOD | NÖLTE | LIEBHERR | MIELE | SIEMENS | SAUTER...

SOLYDAM

L'arrivée de l'été et de la chaleur vont faire souffrir nos vieux réfrigérateurs et surtout engendrer une consommation importante d'énergie. Chez SOLYDAM, venez découvrir les appareils les plus économes et les moins polluants.
La technique "Bio Fresh" développée par LIEBHERR permet pour les adeptes des produits frais du marché, une qualité de conservation exceptionnelle et naturelle, par une maitrise du froid unique.

Toujours en rapport avec notre planète, les nouveaux lave-vaisselle BOSCH ne consomment que 7 litres d'eau par lavage, les sèche-linge SIEMENS 40% d'électricité en moins et les appareils de froid en classe A++ 20% d'énergie en moins.

Envie ou besoin de changer son électroménager, venez écouter les conseils de spécialistes installés depuis 24 ans à la Croix Rousse.
Autres activités : service après vente, petit électroménager, cassolerie CRISTEL et LAGOSTINA, conception et installation de cuisines intégrées.

Solydam *51 Rue Deleuvre, Lyon 4eme. Métro Hénon*
Tél. : 04 78 28 94 14
Ouverture : le lundi de 14H à 19H
Du mardi au vendredi de 9H à 12H et de 14H à 19H
Samedi non stop de 9H à 16H

L'agenda de juin

ÉVÉNEMENTS

1er ARRONDISSEMENT

Jeudi 10 juin
14h-20h : portes ouvertes de la Régie de quartier 124. Services 20, rue Ornano
18h : inauguration du jardin Duplat. Angle rues Leroudier et Dupont

15 et 16 juin
La prison, la démocratie à l'épreuve ? Deux jours de réflexion et d'échanges sur la question carcérale, organisés par la mairie du 1er arrondissement.

Mardi 15 juin
14h à 18h : place Sathonay
Animations sur la question carcérale (ateliers d'informations, cellule reconstituée, lectures de poésie écrites par des personnes incarcérées, ouvrage de la bibliothèque municipale en consultation, ateliers de cuisine…)
18h30 : Mairie du 1er
Diffusion du film "La récidive en question" de Patrick Viron
Débat en présence du réalisateur.
Entrée libre

Mercredi 16 juin
18h30 / Mairie du 1er
Conférence-débat sur le sens de la peine, animée par Philippe Zoummeroff, co-auteur de l'ouvrage "La prison, ça n'arrive qu'aux autres" ; Entrée libre

10 au 25 juin
Exposition des travaux des élèves du Réseau de Réussite Scolaire des Pentes
Condition des Soies - 7, rue St Polycarpe. Entrée libre

Samedi 19 juin
Le beau marché organisé par l'association Arts Pentes
Rue Sergent Blandan

4e ARRONDISSEMENT

Samedi 12 juin :
Croix-Rousse en fête
A l'occasion de cet évènement placé sous le thème de la guinguette, l'association Lyon côté Croix-Rousse, propose un ensemble d'activités destinées à tous. Entre 10h et 19h, un vide-grenier, une brocante, l'exposition de produits artisanaux ou encore la dégustation de produits régionaux vont se côtoyer sur la place de la Croix-Rousse, la grande rue et jusqu'au Boulevard (derrière la mairie). Tout cela sera égayé par des animations déambulatoires divers (danse, musique, troupe de théâtre). Pour tout renseignement complémentaire appeler le : 04 78 27 30 76 ou contact@lyon-cotecroixrousse.com

Du 11 au 26 juin Mai :
Exposition "bulles sur soie"
En tant que partenaire du festival de la BD depuis sa création, la Maison des Canuts propose cette année encore aux dessinateurs de bande dessinée de venir exprimer leur talent sur de la soie. Elle vous invite lors du festival OFF à venir découvrir une exposition des plus belles bulles sur soie. Du mardi au samedi, de 10h à 18h, entrée libre à la maison des canuts au 10-12 rue d'Ivry.

Samedi 12 juin :
Spectacle musical d'Animachanson
L'association Animachanson propose un spectacle musical de chansons théâtralisées accompagné au piano, guitare et métallophone par les enfants. De nombreux inédits de Prévert et Kosma, autour du film "Le roi et l'oiseau", mise en scène par Anaïs Lancien.
Rendez vous samedi 12 juin a 11h au 40 rue Belfort, réservation obligatoire dès maintenant au 06-81-07-14-15.

Du 19 au 25 juin :
Exposition "les talents de la Croix-Rousse"
"Les talents de la Croix-Rousse" se retrouvent le samedi 19 juin, de 9h30 à 18h30, sur la Place de la Croix-Rousse pour une grande animation culturelle avec des groupes de musique, de la danse ou encore des démonstrations sportives.
La mairie et la maison des associations les accueillent aussi du 19 au 25 juin pour une exposition de photographies des personnalités et des lieux marquants de la Croix-Rousse, complétée par un court métrage. Horaires d'ouverture de la maison des associations du lundi au jeudi de 14h-22h et le vendredi de 14h à 16h.

Du 29 juin au 9 juillet :
Exposition de planches de B.D
Le collectif de graphistes et d'illustrateurs "One Shot" expose des planches de bande dessiné à la Maison des Associations. La plupart des membres de ce collectif sont déjà des dessinateurs reconnus et proposent, dans le cadre du festival de la BD, d'exposer une cinquantaine de leurs créations. Un vernissage aura lieu le 29 juin à partir de 18h30. Horaires d'ouverture de la maison des associations de 14h-22h.

Samedi 26 juin : Concours de pétanque
L'organisation "pétanque des canuts" propose un tournoi de de 7hà 20h, place Tabareau.

Mercredi 30 Juin 2010 :
La 2ème Journée de l'Urgence Sociale
"Créer du Sens pour Vivre Ensemble à la Croix-Rousse»
Cette manifestation se déroulera à la Maison des Associations, en présence des acteurs sociaux du 4ème arrondissement.
Il s'agira d'informer les professionnels sur les nouveaux dispositifs de droit commun du CCAS (Ville de Lyon) et les réformes en cours dans le champ du social. Des ateliers permettront de travailler sur la valorisation des savoir-faire et sur les pratiques d'intervention sociale des professionnels.
Cette journée est ouverte à toutes les associations qui, chaque jour, œuvrent pour nos concitoyens les plus en difficulté. *"Par leur action, elles contribuent à conforter notre vouloir vivre ensemble". Rabia Aziz*
Associations invitées : Foyer Notre dame des sans abri (accueil de jour la rencontre), secours populaire, secours catholique, armée du salut, restos du cœur, centre social, entretemps (point nuit), habitat et humanisme.
Structures : Mairie du 4, CCAS, MDR, Pôle emploi, Hôpital de la Croix-Rousse, Adsea, Adoma.

CALUIRE-ET-CUIRE

Dimanche 13 juin à 11h
Journée de la Résistance
A noter : en raison des travaux de la place Gouailhardou, la cérémonie aura lieu face au 1bis rue Jean Moulin, devant le mémorial Jean Moulin

Le 16 juin 2010 à 20h15
Conférence - La violence chez les adolescents : une réponse aux troubles de l'identité ?
Conférence et débat
En présence de Jacques Schiavinato, psychologue clinicien, psychanalyste
Salle du conseil municipal
Hôtel de Ville. Place du Docteur Frédéric Dugoujon
Contact inscription : Michèle Monnet. 04 37 91 52 20

Le 18 juin 2010 à 18h00
Histoire d'en parler
Histoires d'en parler, c'est le cercle de lecteurs de la bibliothèque, ouvert à toutes et à tous, pour partager et découvrir des idées de lecture, des coups de coeur, en toute simplicité !
Thèmes de la prochaine réunion : La littérature allemande contemporaine
Gunter Grass - Jakob Arjouni - Jean Amery - Sibylle Berg - Peter Berling - Alfred Döblin - Wilhelm Genazino - Peter Handke...
Bibliothèque municipale
Place du Docteur Frédéric Dugoujon - B.P 79
69642 Caluire et Cuire Cedex
04 78 98 81 00

CUISINE DE SAISON
PRODUITS FRAIS
DU MARCHÉ DE LA CROIX-ROUSSE
PLAT DU JOUR : 8,50 €
FORMULE : 11€
FORMULE ÉTUDIANT : 5,50 €
CAFÉ NEUF DU CLOS JOUVE
BAR & RESTAURANT
MENU GASTRONOMIQUE SUR COMMANDE
FABRICATION MAISON DE FOIE GRAS
SOIRÉES À THÈME, APÉROS MUSICAUX, JAZZ, SPECTACLES
32, BOULEVARD DE LA CROIX-ROUSSE - LYON 1ER
TÉL. 04 78 28 13 53

Pour nous écrire : redaction@laficelle.com

CONCERTS

1er ARRONDISSEMENT

Samedi 19 juin
"Chansons Alma Maison !"
3ème édition. Concerts simultanés de 4 Zondits chez 4 Z'Habitants de la rue de l'Alma Avec Frédéric Bobin, Hélène Grange, Jean-Baptiste Veujoz et Z'elle , puis repas Al'ma Rue à partir de 20h30 et sérénade musicale des Zondits sur l'esplanade de la rue de l'Alma. RV à partir de 18h30 devant le 15 de la rue de l'Alma.
Apporter grignoton, picodon et picolon pour tablée sous les étoiles (ou sous la pluie) !!!
Et un assoie-fesses (pliant, bergère, rocking-chair, trône, chaise haute ou percée...)

21 juin
Place Gabriel Rambaud à partir de 18h. La thématique est "tous les Jazz ...", une quarantaine de musiciens participeront à cette soirée en partenariat avec L'association "un doigt de Jazz" , l'école de l'ENSATT et la Halle de la Martinière.

CALUIRE-ET-CUIRE

Du 17 juin au 7 juillet
Jazz
Lecture-spectacle
Cool blues : les écrivains du jazz
Jeudi 17 juin 2010 à 19h30, à la bibliothèque - Pour adultes et adolescents. Sur inscription à partir du 28 mai à l'accueil de la bibliothèque, par mail ou par téléphone

Conférence musicale
"Les clés du jazz : écouter, mieux comprendre et apprécier le jazz"
Mercredi 23 juin à 19h15 (durée 1h45) à la bibliothèque
Inscription à l'accueil de la Bibliothèque, par téléphone ou par mail à partir du mercredi 2 juin.

Concert
Jazz vocal, Charlatan transfer
Mercredi 7 juillet à 21h à la Chapelle Saint Joseph - Place du Docteur Dugoujon (Accès par l'entrée principale de l'Hôtel de Ville.) Bibliothèque municipale et Chapelle Saint Joseph
Place du Docteur Frédéric Dugoujon. 04 78 98 81 00

CINÉMA

4e ARRONDISSEMENT

90 ans du Cinéma Saint-Denis
Cinéma Saint-Denis
77 Grande Rue de la Croix-Rousse. 69004 Lyon

Soirée Portes Ouvertes le mardi 15 juin à 20 h 30 au Cinéma Saint-Denis.
Regards sur un autre cinéma !
Dans le cadre de son cycle "Regards sur un autre cinéma", le Cinéma Saint-Denis ouvre ses portes le mardi 15 juin à 20 h 30 pour une Soirée Spéciale "Courts Métrages". A cette occasion, le Cinéma Saint-Denis présentera des films courts métrages réalisés par 3 sociétés de production audiovisuelle lyonnaises.Le 15 juin, chaque société présentera plusieurs courts métrages originaux dans des domaines très divers : fiction, musique, danse, documentaire, etc…
Les réalisateurs et/ou membres des sociétés de production seront présents et débattront avec les spectateurs à l'issue des projections. Entrée libre

Mardi 22 juin à 20h30
Projection en avant-première
«Khaled Ben Yahia, un Prince du Oud»
Le cinéma Saint-Denis organise une soirée spéciale avec la projection "en avant-première" du film documentaire «Khaled Ben Yahia, un Prince du Oud» ; ce film réalisé par Bernard Dautant et produit par Acte Public retrace l'histoire d'un homme expatrié, qui cherche sa route métissée entre Orient et Occident,
du quartier de la Croix-Rousse à Tunis, Djerba ou Sidi Bou Saïd…
Le oud, véritable compagnon musical, ponctue ce documentaire de mélodies héritées du taqsim et des maquams...
Khaled Ben Yahia a été élu meilleur musicien tunisien de l'année en 2008.
Il sera présent lors de la projection pour une rencontre avec le public.
Durée 52 minutes - Entrée libre
Réservations : 04 72 00 98 87

Réminiscence

Par Elodie Montessuy

10e épisode

Al avait pris la décision d’amener Laura et Daryl devant le Conseil. Seul celui-ci saurait quoi faire.
Pendant le trajet, il observait le frère de son ami et l’Initiée. La manière dont ils s’étaient rapprochés le surprenait et il sentait que cela était lié à leur histoire et surtout à leur destin. Ils paraissaient se connaitre depuis toujours et avaient un perpétuel besoin de se toucher. Ils ne donnaient pas l’impression de s’en rendre compte. C’était naturel.
Il se doutait bien de ce qui allait suivre et ne savait pas encore si c’était une bonne chose.
Tant qu’il ne savait pas où était le médaillon de Daryl, il était difficile de savoir ce que leur réservait l’avenir.
Au plus profond de lui, il sentait une angoisse s’installer doucement. Les années de formation qu’il avait reçues lui avaient appris à ressentir les changements d’humeur du temps et, à cet instant, il savait que quelque chose bougeait. Il savait aussi que l’ensemble des Avertis le sentaient aussi.
Ce qui l’inquiétait vraiment, c’était la présence de Fetum parmi eux.
Il le connaissait depuis de nombreuses années.
Lors des diverses activités que devaient pratiquer les futurs Grands Erudits, il avait dû passer du temps dans des endroits comme le Berceau : en tant qu’élève, puis en tant que maitre. Il avait appris au coté de Fetum.
Leurs routes s’était séparées quand Al avait été choisi pour siéger au Conseil et devenir un Averti. Fetum était resté sur la voix plus classique et était devenu un Grand Erudit chargé de former les futurs dirigeants.
Depuis plus de 15 ans, parallèlement à sa fonction de formateur, il cherchait une femme comme Laura. Il faisait partie d’une organisation qui avait mis en place, en plus de la détection prénatale des garçons, une analyse génétique systématique des femmes de plus de 25 ans. Ces recherches avaient un objectif principal : elles permettaient d’affecter avec plus de rigueur des potentiels en face de fonctions adéquates. Le fait qu’il faille attendre les 25 ans du sujet, permettait un meilleur rendu des conclusions. De plus, cet examen permettait aussi de déceler une anomalie génétique extrêmement rare et présente seulement chez la femme. Cette particularité était citée dans les textes que chaque Erudit avait appris.
Il était écrit que la personne la possédant devait les protéger face à un danger qu’il n’avait pas encore identifié.
Fetum était complètement obnubilé par cette recherche et le fait que ce soit lui qui la trouve était assez troublant.
Il n’était pas sûr que le but que s’était fixé Fetum soit cohérent avec l’intérêt du Conseil.
Il allait devoir rester vigilant.

Les membres du Grand Conseil étaient réunis et les attendaient. Le Suprême était assis au centre et leur demanda de prendre place sur les fauteuils laissés disponibles. Laura et Daryl se tenaient en retrait, derrière Fetum et Al.
“Maitre AL, vous nous avez demandé de venir écouter le récit de ces personnes. Au vu des derniers événements dont vous avez été informé dernièrement, j’espère que l’importance est avérée.”
L’attitude de l’homme qui avait pris la parole était ouvertement hostile.
Le Suprême posa son bras sur le sien.
“Maitre Gravil, laissez Maitre Al nous expliquer son besoin.”
Al se leva.
“Merci Grand Suprême. Je vous présente le docteur Fetum Bermin, c’est un Grand Erudit du Berceau. Les deux personnes qui l’accompagnent sont Daryl Bermin, son frère, et Laura, une Initiée.”
Sur ce dernier mot, les Grands maitres réagirent vivement :
“Nous ne sommes pas informés de la découverte de la particularité.”
Fetum se leva à son tour et prit la parole.
«Nous allons tout expliquer, mais vous devez écouter jusqu’au bout que ce que Maitre AL va nous dire.”
Fetum se rassit et Al continua.
« Comme vous venez de le découvrir, la portée des évènements que nous allons vous relater, va certainement atteindre le degré d’importance que Gravil attend avec tant d’impatience.”

Pendant plusieurs heures, Daryl et Laura racontèrent leurs expériences et Fetum étaya les résultats de ses propres recherches.
Le Conseil resta silencieux une bonne partie de l’exposé, mais quand ils commencèrent à parler du médaillon de Daryl, et de sa disparition, le Suprême parut écouter avec encore plus d’attention et un pli se forma sur son front.
“Je suis assez surpris, Frères Bermin, que vous ayez une si grande connaissance du conflit que nos aïeuls ont eue avec les DJUR. C’est seulement hier que j’ai appris tout cela à mes Grands Maitres. De plus, je ne suis pas allé vraiment dans le détail. Ce secret a été si bien gardé qu’aucun livre ne relate les faits. J’aimerais comprendre comment ce savoir vous est parvenu.”
Avant que Fetum prennent la parole, le Suprême leva une main et reprit :
“Mais nous n’avons pas le luxe de perdre du temps pour cela. Nous devons agir vite afin de ne pas nous retrouver devant un danger encore plus grand que celui que connurent nos ancêtres.”

***

Ombres de la Croix-Rousse

par Josette Aschenbroich-Bordet

Contact : josettebordet@free.fr

monweekendaLyon.com

FOURNISSEUR OFFICIEL DE LOISIRS

mon week end à Lyon

BY ONLYLYON TOURISME ET CONGRÈS

esprit public